



# Le Saint-Siège

---

## *DISCOURS DU PAPE PIE XII À UNE DÉLÉGATION DE JOURNALISTES FRANÇAIS\**

*Mercredi 17 avril 1946*

Soyez les bienvenus dans Notre demeure, vous qui représentez la presse française et qui n'avez pas voulu quitter Rome — où vous êtes venus en témoignage d'entente fraternelle entre les deux Nations latines — sans porter votre hommage au Chef visible de l'Église. Nous avons été heureux d'accueillir votre demande qui Nous offre l'occasion de redire une fois de plus Notre attachement à votre chère Patrie et Notre confiance inaltérable dans ses destinées.

Voilà neuf ans déjà que, du haut de la chaire de Notre-Dame de Paris, Nous exaltions, dans toute la sincérité de Notre âme, sa vocation et sa mission historique. Les années qui ont passé depuis ne sont pas pour affaiblir en Nous cette confiance. Elles Nous invitent encore à répéter avec toute l'insistance de Notre très aimante sollicitude le triple cri que nous lancions alors : « *Orate, Amate, Vigilate !* » Cette mission est plus urgente aujourd'hui que jamais; cette recommandation ne fut jamais plus opportune.

Quand Nous lisons les articles de presse, les discours de personnages autorisés, Nous y trouvons souvent exprimée cette conviction : « Le monde a besoin de la France. Que deviendrait le monde sans la France? » Chose étrange, à première vue, et émouvante aussi : les situations les plus critiques, les épreuves les plus accablantes n'ont jamais fait taire cette voix des peuples. C'est que, si d'autres nations peuvent l'emporter et l'emportent tour à tour sur elle par la puissance des armes, par la puissance de l'or, par la puissance des machines, par la puissance de l'organisation, la vraie force de la France est dans les valeurs spirituelles. Tant que celles-ci se maintiendront dans leur vigueur, aucun revers ne saurait définitivement l'abattre et, de toutes les crises, elle pourra sortir purifiée, rajeunie, plus grande et plus apte à s'acquitter de sa mission. Mais si jamais — Dieu Nous garde d'accueillir un tel pressentiment ! — elle venait à y être infidèle, les dons merveilleux qu'elle a reçus du ciel à son baptême de Reims, seraient désormais stériles ; son prestige moral resterait affaibli, et le monde, qui comptait et qui compte toujours sur une France

forte et pleine de vie, contemplant avec effroi son déclin, sentirait qu'elle lui manque !

Encore une fois, Notre esprit se refuse à admettre que cela puisse arriver : Dieu ne sera pas le premier à abandonner la France tant que la France n'aura pas abandonné Dieu ; et Nous savons bien que dans son sein fleurissent et fructifient d'admirables vertus, secret de sa vitalité et de ses redressements indéfinis. Mais cela, ceux qui l'envient le savent aussi et il est à craindre que des forces destructives, ennemies de toute grandeur, de toute beauté, de toute lumière, multiplient leurs assauts, usent tour à tour de la violence et de l'astuce, pour la séduire, pour la faire tomber, à son grand dommage et au dommage de toutes les nations et de tous les peuples.

Répandre sur le monde la vérité, la justice, la bonté, l'amour, dans la lumière : telle est la noble mission de la vraie France. Encore faut-il qu'elle fasse briller chez elle ces dons divins dans l'ordre et dans la paix. Au service de cette œuvre salutaire, à l'intérieur comme à l'extérieur, vous avez, journalistes, un rôle magnifique à jouer, mais un rôle qui comporte les plus redoutables responsabilités. Vous avez, et vous en avez conscience, une influence remarquable sur l'opinion publique : cette opinion doit et veut être éclairée, mais non pas contrainte, ni séduite, ni trompée. Elle doit être éclairée sur la nature et l'étendue des droits inviolablement sacrés de la personne humaine, de la famille, bases naturelles et essentielles de la société, sur le devoir de respecter en autrui et de défendre, de sauvegarder en soi les inaliénables prérogatives de la vraie et légitime liberté qui, malgré la diversité de ses objets, ne peut subsister si un seul de ces objets en est exclu. Or, ces droits sacrés de la personne et de la famille, avec les devoirs corrélatifs, valent dans les relations internationales comme dans les relations intérieures. Nous sommes efforcés, durant ces années, de mettre en lumière ces principes, de les inculquer avec toute la clarté, toute la force possibles, Nous tenant d'autre part, résolument, indéfectiblement, au-dessus de toutes les divergences d'opinions, de partis, d'intérêts contingents.

Dans ces sentiments, et avec l'intime confiance que vous ferez de ces maximes la règle de votre activité, Nous faisons monter pour chacun de vous Notre fervente prière vers le Tout-Puissant, lui demandant de vous combler de ses meilleures faveurs, vous, vos familles, tous ceux qui vous sont chers, votre bien-aimée patrie, de couvrir de sa protection, d'assister de sa grâce toutes les nobles intentions que vous portez en ce moment dans vos esprits et dans vos cœurs. Que la bénédiction de Dieu descende sur vous et qu'elle demeure avec vous toujours.

---

\* *Discours et Messages-radio de Sa Sainteté Pie XII*, VIII,

Cinquième année de Pontificat, 2 mars 1946 - 1er mars 1947, pp. 47-49

Typographie Polyglotte Vaticane